



Communiqué de presse

17e édition du Gare Art Festival à Luxembourg-ville

Pour une seconde année consécutive, l'argile comme matériau de base pour les sculptures réalisées en « live » durant le symposium international.

Ca y est, le Gare Art Festival 2017 est en place: rendez-vous à la Place de Paris pour assister à une semaine de création en direct de six sculptures. Puis, direction la verrière de la Gare de Luxembourg pour sept semaines d'exposition des oeuvres créées dans ce cadre. Voilà le désormais traditionnel programme du Gare Art Festival dont c'est la dix-septième édition cette année.

Petits et grands sont invités à partir du vendredi 28 juillet à la Place de Paris qui est transformée en grand atelier d'artistes à ciel ouvert, et où six sculpteurs professionnels créent chacun une sculpture en argile jusqu'au vendredi 4 août à midi. Les sculpteurs officient en principe quotidiennement de +/-9h30 à 18h00. Transférées à la Gare de Luxembourg durant l'après-midi du 4 août, les sculptures sont exposées sous la verrière jusqu'au jeudi 21 septembre inclus sachant que ces deux lieux sont accessibles gratuitement. Les personnes qui n'auront pas eu le loisir de suivre la progression des sculptures en direct ont donc la possibilité d'en apprécier le résultat jusqu'après la rentrée des classes.

L'édition 2017 du Gare Art Festival permet ainsi au simples passants et visiteurs ou aux amateurs d'art avertis d'assister à la création et à l'évolution de leurs oeuvres par les artistes Maryse LINSTER (Luxembourg), Christiane MODERT (Luxembourg), Rumen DIMITROV (Bulgarie), Oleg SLEPOV (Russie), Genti TAVANXHIU (Italie-Albanie) et Jorge RODRIGUEZ FERNANDEZ (Espagne).

Des photos de la manifestation sont publiées sur Facebook, compte « Gare Art Festival », pour pouvoir suivre l'événement à distance.

Deux visites guidées incluant une possible petite activité à l'attention des enfants sont proposées au public le samedi 29/7 et le mercredi 2/8 de 15h00-17h00. En raison des places limitées il est indispensable de s'inscrire au préalable à l'adresse courriel: gareartfestival@gmail.com ou au téléphone : 621 14 49 31.

L'ouverture officielle du Gare Art Festival, cet incontournable du paysage culturel luxembourgeois placé sous le Haut Patronage du Ministère de la Culture, a lieu le mardi 1er août à 11hrs sur la Place de Paris.



La logistique de l'événement est assurée par la plasticienne Florence Hoffmann laquelle s'implique activement depuis 2003 à matérialiser cette idée initiée par l'asbl Groupe Animation Gare en 2001.

Les vocations du Gare Art Festival sont variées. S'il s'agit de contribuer à l'image positive du quartier Gare de la Ville de Luxembourg, le Gare Art Festival concourt également à faire connaître et à disséminer le potentiel de la scène artistique nationale en attirant par cet événement culturel l'attention des artistes et des professionnels de l'art. Ce faisant sont créés et favorisés les échanges entre les sculpteurs nationaux et internationaux, des liens entre ceux-ci sont tissés ; tout ceci concourant à la promotion personnelle des artistes et, par extension, à celle de la Ville de Luxembourg et à celle du Grand-Duché.

L' a.s.b.l. Groupe Animation Gare exprime ses vifs remerciements à la Ville de Luxembourg, aux CFL, au Ministère de la Culture, à l'association internationale de sculpture AIESM, aux membres de son comité, à La Provençale et à Monsieur Georges Arendt, à la Brasserie Bofferding et à Messieurs Lentz et Martin, à la firme Hoffmann's Alzingen pour les matériaux ainsi qu'aux donateurs suivants pour leur précieux soutien, soit : Maison Damé (Francis), Restaurant L'Appuntamento, L'Art du Cuir, L'Audiophile, Lingerie Pompadour, Fleuriste Roger Klein Gare, Hong Kong House Luxembourg, Croix de Malte Luxembourg, M. et Mme Jean-Pierre et Yvette Lahmé.

Les artistes du Gare Art Festival 2017

1) Rumen DIMITROV (Bulgarie)

Rumen DIMITROV est né en 1965 à Opaka en Bulgarie, où il vit actuellement. C'est dans la ville de Kazanlak qu'il effectue ses études secondaires et qu'il y passe son bac en 1984.

En 1992 Rumen obtient une maîtrise ès arts et sort diplômé de l'université Saint Cyril & Methodii située dans la ville de Veliko Tarnovo.

C'est aussi en 1992 qu'il fonde le Duppini Art Group dont il deviendra le président en 2011.

Entretemps c'est en 2000 qu'il est élu membre de l'Union des Artistes Bulgares (UBA).

En 2016, il effectue une résidence d'artiste à Caza d'Oro en France dans le contexte "L'art Est Dans Les Bois" puis une seconde résidence d'artiste internationale au Japon à Tsukuba.

En 2015 il participe au Land Art Project Alingsås en Suède tout comme à la Biennale des Arts de Sisteron en France.

En 2014 il a réalisé des oeuvres dans les contextes suivants: Scolpire in Piazza à Santippolito (Italie), Art Biotops Project à Darmstadt (Allemagne), Degirmendere Zuhtu Muridoglu Sculpture Symposium en Turquie, Humus Park à Pordenone (Italie).

En 2013 il a participé au Guandu Sculpture Festival de Taiwan ainsi qu'au 5e Symposium International de Sculpture de Téhéran (Iran).

Avant cela en 2012 il a créé une oeuvre en Corée du Sud dans le cadre du Icheon International sculpture Symposium.

Le projet de Rumen DIMITROV :

« Cube(s) »



Les artistes du Gare Art Festival 2017

2) Maryse LINSTER (Luxembourg)

Maryse LINSTER a fait ses premières expériences de l'argile et de la céramique dans les villes italiennes de Florence et d'Este.

Suite à quoi elle a suivi des cours en Australie, en Autriche et en France.

De 1985 à 1995 elle a participé à de nombreuses expositions collectives en Europe Centrale, principalement au Luxembourg, en France, en Belgique et en Allemagne.

Son travail a été présenté à l'occasion d'expositions personnelles dans des galeries et des fondations au Luxembourg et en Italie.

Sa recherche de nouvelles formes et de nouveaux modes d'expression l'a menée à créer des installations expérimentales en employant divers matériaux tels que le bronze, le métal émaillé, le bois, le plastique réutilisable, la technique du collage.

Durant de nombreuses années, Maryse s'est dédiée corps et âme à la direction d'un atelier de céramique pour personnes handicapées. Ce travail social a réveillé son amour de la terre, de l'argile et de la céramique. Plus que jamais advenu auparavant, cette situation lui a permis de se concentrer sur la diversité et la force d'expression de ce matériau très particulier qu'est la terre.

Les liens entre vie quotidienne et art, l'esthétique des ustensiles, sont au centre de ses récents projets.

Le projet de Maryse LINSTER :

«Generosity »



Les artistes du Gare Art Festival 2017

3) Jorge RODRIGUEZ FERNANDEZ (Espagne)

Jorge RODRIGUEZ FERNANDEZ est né en 1991 et vit à Madrid.
Il est le benjamin de l'édition 2017 du Gare Art Festival.

Diplômé des Beaux-Arts de l'Université Complutense de Madrid en 2015 il a été sélectionné cette même année pour l'obtention de la bourse « Beca de Ayllon » décernée par son université.

En 2016 il est finaliste du Concours « Prix Francisco Asorey » tout en étant sélectionné pour le Salon d'Automne de Madrid, organisée par l'Association Espagnole des Peintres et des Sculpteurs, cette même année.

En 2017 il a été sélectionné pour participer au Prix Reine Sophie à Madrid (celui-ci aussi organisé par l'Association Espagnole des Peintres et des Sculpteurs) avec un passage remarqué dans le programme radiophonique « La Vida Moderna » de la chaîne espagnole « Ser ».

Le projet de Jorge RODRIGUEZ FERNANDEZ:

« Soft and Furious »



Les artistes du Gare Art Festival 2017

4) Christiane MODERT (Luxembourg)

Christiane MODERT est née en 1958 à Luxembourg. Elle a enseigné le batik à l'Académie d'Été à Luxembourg. Elle a étudié les Arts Plastiques à la Sorbonne et est devenue professeur.

Dans son travail du batik, elle explorait les relations entre la transparence et les textures, entre les formes bi et tridimensionnelles. Elle a continué ses recherches par la biais de collages dans lesquels, en un équilibre labile, la force et la puissance des formes se mesuraient à la délicatesse des couleurs .

Sa peinture, contenant souvent une grande forme rouge, évoquait l'énergie de la vie. Puis en expérimentant la et les lignes, elle est revenue à une certaine symétrie en développant une technique bien personnelle qui combinant bois, soies, couleurs acryliques et pigments.

Christiane cessa son travail artistique durant quelques années après la destruction totale de ses peintures lors d'un incendie.

Elle se tourna alors vers la céramique.

L'argile lui donne la possibilité de pénétrer simultanément des domaines matériels et spirituels. Elle aime contempler les marques de ses doigts dans l'objet croissant qui s'achève en un volume organique. En évoquant la Déesse de la Vie, une grosse graine ou une tête surprenante, la forme peu familière invite le spectateur à interagir.

Christiane Modert s'est spécialisée dans la céramique avec Georg Krüger (F) et dans le paperclay avec Ottakar Sliva (AU).

Elle est membre de CAL (Cercle Artistique du le Luxembourg).

Le projet de Christiane MODERT:

« Gaïa »



Les artistes du Gare Art Festival 2017

7) Oleg SLEPOV (Russie)

Oleg SLEPOV est né en 1964 et vit actuellement à Moscou. En 1979 il a fréquenté le lycée artistique de sa ville puis est sorti diplômé de l'École d'Art Savitsky en 1983 pour finalement obtenir un second diplôme en sculpture à l'Université Stroganov.

C'est depuis 1990 qu'Oleg est membre de l'Union Russe des Artistes et de l'Association Internationale des Arts Plastiques de l'Unesco.

Ses œuvres ont été exposées dans les contextes suivants (sélection): en 1996 à la Galerie « Ars Moderna » de Riga (Lituanie), en 1998 au Musée d'Art Classique et Moderne « Burganov Centre » à Moscou, en 1999 à la Galerie « Grant » à New York (USA), en 2002 et en 2004 au « Central Exhibition Hall » de Moscou, en 2003 au Kremlin (Moscou) dans le cadre de l'événement « Salvation Heritage » et en 2005 dans la galerie de l'Académie des Beaux-Arts Russe à Moscou à l'occasion du « 60e anniversaire de la victoire de la Seconde Guerre Mondiale ».

Oleg a par ailleurs participé à différents symposia de sculpture, parmi lesquels : en 2002, sculptures sur stéatite à Moscou ainsi qu'un symposium de sculptures sur granit en Suède, en 2004 sculptures sur granit à Solnechnogorsk (Russie), en 2005 sculptures sur stéatite à Dzerzinsky dans la région de Moscou, en 2006 sculptures en acier inoxydable à Chiang Mai (Thaïlande), le même matériau en 2007 à Bukcheckmege en Turquie, ainsi qu'en 2009 à Ecatepec de Morelos (Mexique) et en 2014 à Tultepec (Mexique).

Le projet d'Oleg SLEPOV:

« Wild Nature »



Les artistes du Gare Art Festival 2017

8) Genti TAVANXHIU (Italie-Albanie)

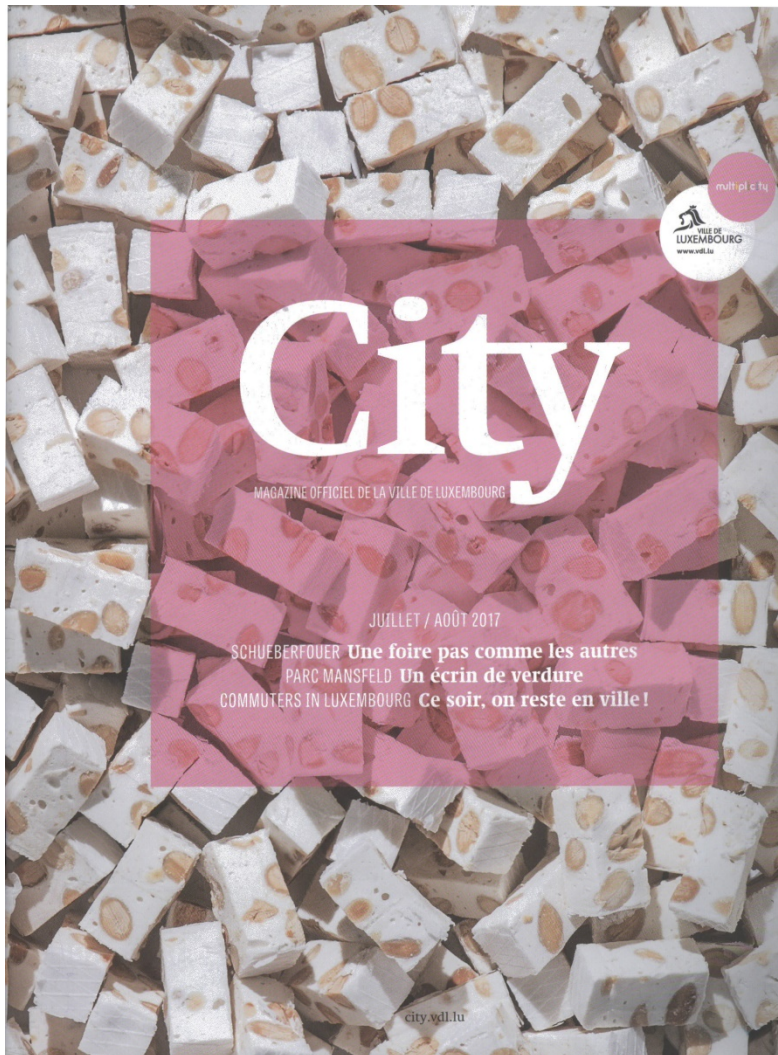
Genti TAVANXHIU est né en 1973 à Shkodra en Albanie et vit en Italie depuis 1993. Il est manager pour l'Albanie au sein de l'association internationale de sculpture monumentale AIESM et membre de l'ISSA (International Sculpture Symposium Alliance) à Tongling (Chine). Au cours des deux dernières décades il a participé à de nombreuses expositions nationales et internationales et récompensé par des prix. Genti TAVANXHIU a organisé huit symposia internationaux de sculpture à Korça et à Elbasan (Albanie) ainsi qu'en Italie, à Spinetoli et le premier symposium d'architecture en Albanie.

Ses sculptures monumentales font partie de collections privées et publiques aux USA, en Albanie, Allemagne, Espagne, Suisse, Italie, France, Roumanie, Turquie, Egypte, Syrie, Iran, Israël, Chine, au Portugal, Montenegro, Japon, ainsi qu'à Chypre, Taïwan et aux Emirats Arabes Unis.

En 2016 et en 2014 lui a été décernés le premier prix des concours "BIM" et "Pietraia dei Poeti" à San Benedetto del Tronto" (Italie). En 2011 il s'est distingué lors de la 8e Biennale de Sculpture d'Ouistreham (France), en 2008 lui a été décernée la médaille d'excellence du concours "Olympics Landscape Sculpture Design" à Beijing (Chine), en 2005 il a obtenu le prix spécial du jury lors du 7e Symposium de Sculpture de Morges (Suisse), en 2002 lui a été décerné un prix spécial "fantaisie particulière et création" à l'occasion du 5e Prix International "Ermano Casoli" de Serra San Quirico (Italie), en 2001 et en 1999 il a obtenu le 2e prix du symposium de sculptures à Castelraimondo (Italie) et en 2000 son travail a été récompensé par un premier prix dans le cadre de "La Giovane Scultura" à Montefiore Conca (Italie).

Le projet de Genti TAVANXHIU: « Fragile »





CITY LIFE



↑
Sculpture en public

Le Gare Art Festival invite des sculpteurs à travailler en public du 28 juillet au 4 août sur la place de Paris. Six artistes professionnels internationaux créeront leurs œuvres en argile cellulosique de A à Z. On pourra ensuite les voir sous la verrière de la gare de Luxembourg, à partir du 5 août et jusqu'au 21 septembre.

The Gare Art Festival will be inviting sculptors to work in the public sphere at place de Paris between 28 July and 4 August, with six international professional artists set to create pieces from cellulose clay from start to finish. The finished pieces will then be on display in the atrium at Luxembourg station from 5 August until 21 September.

🍷 **Un p'tit verre**



Le bar à dégustation de vins Vinalis propose pas moins de 60 vins au verre que l'on choisit avec les conseils du sommelier après avoir chargé une carte de paiement. Des ardoises d'accompagnements sont proposées.

Wine tasting bar Vinalis offers no fewer than 60 wines by the glass, with a sommelier on hand to advise once you have loaded the desired amount of credit onto a magnetic card. A selection of sharing platters is also available.

4, rue de l'Eau (Centre-ville)
www.vinalis.lu



Journal : Le Jeudi

Date : 27 juillet au 28. 2017

Symposium de sculptures, 17^e édition

Gare Art Festival

Les sculptures réalisées en «live» durant le symposium international de sculptures 2017 seront en argile cellulosique. Alors rendez-vous sur la Place de Paris (quartier Gare à Luxembourg) afin de rencontrer six sculpteurs professionnels – Christiane Modert (L), Maryse Linster (L), Oleg Slepov (Russie), Genti Tavanxhiu (Italie), Rumen Dimitrov (Bulgarie) et Jorge Rodriguez Fernandez (Espagne) – qui réaliseront des œuvres «de A à Z», sous vos yeux, ce, du vendredi 28 juillet au vendredi 4 août. Après quoi, leurs créations seront exposées jusqu'au jeudi 21 septembre sous la verrière de la gare de Luxembourg. Entrée libre et gratuite.

17^e édition du Gare Art Festival

La place de Paris se transformera en atelier d'artistes dès vendredi.

Du 28 juillet au 4 août, la place de Paris se transforme en atelier en plein air pendant quelques jours. Ceux qui n'auront pas pu suivre la progression des œuvres en direct, auront l'occasion de voir les sculptures exposées sous la verrière de la gare centrale à Luxembourg. Pour la seconde année consécutive, le matériau de base pour les sculptures sera l'argile! L'ouverture officielle aura lieu le mardi 1^{er} août à 11 h sur la place de Paris.

Lors de cette 17^e édition du Gare Art Festival, symposium international de sculpture, les six artistes professionnels Maryse Linster (Luxembourg), Christiane Modert (Luxembourg), Rumen Dimitrov (Bulgarie), Oleg Slepov (Russie), Genti Tavanxhiu (Italie-Albanie) et Jorge Rodriguez Fernandez (Espagne) se donnent rendez-vous à leur atelier Place de Paris pour sculpter une œuvre d'art en direct.

Généralement, les sculpteurs officient quotidiennement de 9 h 30 à 18h, ce qui permet aux personnes de passer jeter un coup d'œil au retour de leur pause midi ou juste après une séance de shopping en ville.

➤ Une expérience unique



Ceux qui ne pourront pas suivre l'évolution des sculptures en live, pourront admirer le tout pendant sept semaines, du 4 au 21 août, sous la verrière de la gare de Luxembourg. Depuis plusieurs années, le Gare Art Festival est devenu un des rendez-vous incontournables de l'été. La particularité de cet événement est que les artistes réalisent leurs sculptures en plein cœur du quartier de la Gare sous les regards curieux des passants avec comme challenge un matériau de base. Cette année, il s'agira, tout comme

en 2016, de l'argile cellulosique ou «terre-papier».

Au fil des années les matériaux avec lesquels les artistes ont travaillé fortement varié : il y a eu du sable, de la pierre calcaire, divers types de bois dont du chêne, de l'aluminium, de la pierre et du béton. Le Gare Art Festival est chaque année une belle occasion de rassembler les amateurs d'art, avertis aussi bien que les passants ou touristes. En même temps, il s'agit réellement d'un événement à ne pas rater, puisqu'on n'a que rarement l'occa-

sion d'assister à la réalisation d'œuvres d'art en direct.

Cette proximité entre l'artiste et le passant est tout à fait spéciale et permet aux simples visiteurs de mieux comprendre et d'apprécier le travail artistique. Le Gare Art Festival est organisé par l'ASBL Groupe animation-gare, qui a été créée en 2001, avec le soutien de la Ville de Luxembourg et de la CFL. Au début, l'atelier en plein air, se situait sur le parvis de la gare centrale, mais depuis 2010, il a déménagé place de Paris. La logistique de

l'événement est assurée par la plasticienne Florence Hoffmann qui s'implique depuis 2003 à mettre en œuvre ce projet. Ce festival populaire fait partie du paysage culturel du Luxembourg. D'un côté, il sert à valoriser l'image du pays et du quartier de la Gare de Luxembourg, mais aussi à mettre en avant la scène artistique nationale et à attirer les amateurs ainsi que les professionnels de l'art. Cette année, deux visites guidées, ainsi qu'une possible petite activité à l'attention des enfants seront proposées au pu-

blic, soit le samedi 9 juillet soit le mercredi 2 août de 15 h à 17 h.

En raison des places limitées, vous pouvez vous inscrire au préalable en envoyant un courriel à gareartfestival@gmail.com ou en appelant le 621 14 49 31. Des photos des artistes ainsi que de la progression des sculptures seront régulièrement postées sur la page Facebook de l'ASBL. Ne ratez pas cette occasion unique de vous rapprocher du monde de l'art et de rencontrer des artistes professionnels hors du commun.



Journal : Tageblatt
Date : 24.07 2017



Vom 28. Juli bis zum 4. August verwandelt sich die place de Paris für einige Tage in ein echtes Freiluftatelier. Wer nicht die Chance hat, den Künstlern live bei ihrer Arbeit zuzuschauen, kann die fertigen Skulpturen auch ausgestellt in der Glashalle des Bahnhofs der Stadt Luxemburg begutachten. Zum zweiten Mal hintereinander ist das Basismaterial Tonerde. Die offizielle Eröffnung findet am Dienstag, dem 1. August um 11:00 Uhr auf dem bereits genannten Platz statt.

Mittagspause oder nach einem Shopping-Ausflug vorbeizuschauen und den Künstlern bei ihrer faszinierenden Arbeit zuzusehen. Wer keine Gelegenheit dazu bekommt, kann sich die Skulpturen während ihrer Ausstellung vom 4. bis 21. August in der Glashalle im Bahnhof der Stadt Luxemburg anschauen.

Seit einigen Jahren ist das „Gare Art Festival“ Bestandteil der luxemburgischen Kulturlandschaft und ein außergewöhnliches Sommererevent. Das Besondere ist, dass die Künstler ihre Werke vor den Augen der Passanten und im Herzen des „Quartier de la gare“

schaffen. Die Herausforderung besteht darin, jedes Jahr mit einem neuen Material zu arbeiten. Diesmal wurde allerdings Tonerde zum weiten Mal hintereinander gewählt.

Einzigartiges Ambiente

Im Laufe der letzten Jahre haben die Künstler mit vielen verschiedenen Materialien gearbeitet wie zum Beispiel Kalkstein, Eichenholz, Aluminium, Holz, Stein oder sogar Beton.

Das „Gare Art Festival“ ist immer wieder die perfekte Gelegen-

heit, um Kunstliebhaber und ebenfalls auch Kunstkenner zusammenzubringen. Dieses Event ist wirklich außergewöhnlich, da es den Zuschauern die Möglichkeit bietet, einem echten Künstler bei dessen Arbeit zuzuschauen und diese auch besser zu verstehen beziehungsweise zu würdigen.

Das Festival wird von der „Groupe Animation Gare asbl“, die 2001 entstand, mithilfe der Stadt Luxemburg und der CFL organisiert. Am Anfang stand das Freiluftatelier am Bahnhofplatz, aber seit 2010 spielt sich das Ganze auf der place de Paris ab. Die bildende Künstlerin Florence Hoffmann beteiligt sich schon seit 2003 an diesem Projekt und kümmert sich um die Logistik. Dieses Event ist Teil der luxemburgischen Kulturszene und dient dazu, einerseits das Bild Luxemburgs und des „Quartier de la gare“ noch weiter aufzuwerten sowie andererseits professionelle Künstler auf das Land aufmerksam zu machen.

Dieses Jahr werden zwei Rundgänge und vielleicht auch einige kleine Aktivitäten für Kinder organisiert, entweder am 9. Julio der am 2. August von 15.00 bis 17.00 Uhr. Aus Platzgründen melden Sie sich bitte am besten im Vorfeld

an. Dies geht entweder per Mail an gareartfestival@gmail.com oder telefonisch unter der Nummer 62114 4951. Fotos der Künstler sowie der Fortschritt der Skulpturen werden regelmäßig auf der Facebook-Seite der Asbl gepostet. Verpassen Sie nicht diese einzigartige Gelegenheit, die Kunstwelt näher kennenzulernen.



GARE ART FESTIVAL

Für diese 17. Auflage des „Gare Art Festival“ treffen sich wieder sechs professionelle Künstler im Freiluftatelier auf der place de Paris, um live vor den neugierigen Blicken der Passanten ein Kunstwerk zu schaffen. Die diesjährigen Künstler sind: Maryse Linster (Luxemburg), Christiane Modert (Luxemburg), Rumen Dimitrov (Bulgarien), Oleg Slepov (Russland), Genti Tavanxhiu (Italien-Albanien) und Jorge Rodriguez Fernandez (Spanien).

Sie sind normalerweise ungefähr von 9.00 bis 18.00 Uhr am Werke, was es den meisten Passanten erlaubt, während ihrer



Foto: „Cube“, Rumen Dimitrov



Profitez de la vie, chez vous et partout ailleurs!

Agence Principale d'Assurances
CORNET & CLEMENT

14, rue Principale - L-7470 Samil
Tél. 26 36 17 - cornet-clement@agencecheylez.lu



Einfach fir lech do

Rafael
www.chez-rafael.lu
info@chez-rafael.lu
Telephone : +8 93 62



les 28 juillet, 4, 11 et 26 août

« Nuit blanche »

Soirée Africaine

- Animation / DJ / Cadeaux
- Ambiance de Fête
- Buffet Africain à Volonté

12,50 €

Tél.: 24 87 33 90
12-14, rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg

L'ART SIMPLY CFL
GARE ART FESTIVAL 2017
Paräisser Platz: 28/07 04/08
Sater Gare: 05/08 21/09
www.cfl.lu

Festival d'art à la gare



LUXEMBOURG Chaque année depuis 2001, le parvis de la gare de Luxembourg devient un hall artistique à ciel ouvert, à la fin du mois de juillet. Le «Gare Art Festival 2017» promet des réalisations monumentales, qui commencent dès ce week-end, avec le travail de sculpteurs en direct. Les matières ont souvent varié d'un festival à l'autre : bois, béton, sable (120 tonnes déversées en 2003!)... Pour cette édition, comme en 2016, c'est l'argile cellulosique qui devrait être utilisée.

Le public peut se rendre librement au côté des artistes, jusqu'au vendredi 4 août. Les œuvres seront ensuite exposées à la gare jusqu'en septembre.

Une visite guidée incluant une possible petite activité à l'attention des enfants seront proposées au public le mercredi 5 août de 15 h à 17 h. Inscriptions préalables au 621 14 49 31 ou par courriel à gareartfestival@gmail.com.



Atelier unter freiem Himmel

Seit vergangenem Freitag sind wieder sechs Künstler dabei, auf dem Pariser Platz unter den Augen der Passanten Kunst zu schaffen. Das „Gare Art“-Festival feiert seine 17. Auflage. **S. 5**

Ein Atelier unter freiem Himmel

„GARE ART“-FESTIVAL Sechs Künstler aus fünf Ländern bei der 17. Auflage des Symposiums

François Besch
(Text und Fotos)

Was 2001 auf Initiative der „Groupe Animation Gare“ als Skulpturenausstellung begann, hat sich seit 2003, als die bekannte Künstlerin Florence Hoffmann die Leitung der Veranstaltung übernahm, zu einem regelrechten internationalen Bildhauersymposium entwickelt. Seit vergangenem Freitag sind wieder sechs Künstler dabei, auf dem Pariser Platz unter den Augen der Passanten Kunst zu schaffen.

Ganz schön grimmig blickt die große Lehnfigur den Autofahrer an, der vor dem Pariser Platz an der Verkehrsampel halten muss. Das sich in der Entstehung befindliche Werk – Bild oben – wird vom jüngsten Teilnehmer des diesjährigen Symposiums, dem aus Madrid stammenden Spanier Jorge Rodriguez Fernandez (Jahrgang 1991), realisiert.

Zusammen mit dem Bulgaren Rumen Dimitrov, dem Russen Oleg Slepov, dem albanischstämmigen Italiener Genti Tavanxhiu und den beiden Luxemburgerinnen Christiane Modert und Maryse Linster bildet er das Kollektiv der Künstler, die bei der bereits 17. Auflage des „Gare Art“-Festivals mitmachen.

„Am Wochenende machte uns der Wind zu schaffen“, erklärt Christiane Modert, „der blies ganz schön kräftig, von der Seite, viel rascher trocknete.“ Das sind natürlich keine idealen Voraussetzungen für die Arbeit mit Lehm. Modert ist allgemein vor allem im Keramikbereich tä-

tig, genauso wie die zweite Luxemburgerin, Maryse Linster, die u.a. 15 Jahre lang die Keramikwerkstätte der Ligue HMC leitete. Das Material, das nach 2016 nun zum zweiten Mal im Mittelpunkt des Symposiums steht, ist keines, mit dem die beiden Künstlerinnen normalerweise arbeiten.

Rumen Dimitrov aus Bulgarien und Oleg Slepov aus Russland schaffen ihre Werke vor allem aus Stein wie Granit oder Marmor, aber auch aus Eisen. Auch der jüngste Teilnehmer, Jorge Rodriguez Fernandez, hat noch wenig Erfahrung mit Lehm gesammelt. „Aber ohnehin habe ich noch nicht sehr viel Erfahrung als

Bildhauer. Schließlich bin ich jetzt erst gerade einmal zwei Jahre freischaffender Künstler.“ Zuvor hatte er an der Complutense-Universität in Madrid Bildende Kunst studiert.

Noch bis kommenden Freitag kann man den sechs Künstlern bei ihrer Arbeit auf dem Pariser Platz über die Schulter blicken.

„Am Anfang war ich eher skeptisch ...“

Zwei Frauen ist es zu verdanken, dass auf dem Pariser Platz Kunst entsteht. Einerseits ist das Pia Klein, die als Mitglied der „Groupe Animation Gare“ 2001 die Idee zu einer Skulpturenausstellung hatte. Zwei Jahre lang übernahm sie die Organisation der Veranstaltung, doch dann entschied sie sich dazu, den Dirigentenstab abzugeben. Ihr wurde empfohlen, mal bei der Bildhauerin Florence Hoffmann nachzufragen. „Am Anfang war ich eher skeptisch, hatte gerade eine schlechte Erfahrung hinter mir, was das Veranstalten angeht. Doch ich gab mir einen Ruck!“ Sie sagte also schließlich zu und veranstaltete dann 2003 erstmals ein Symposium internationaler Künstler. „Damals such-



Florence Hoffmann leitet die Symposien seit 2003

ten wir die Künstler noch einfach so aus. Doch längst hat sich das Festival herumesprochen, so dass wir jedesmal einen Wettbewerb ausschreiben.“

Alle zwei Jahre ein anderes Material

Mit Erfolg: Zahlreiche Bewerbungen gehen jedesmal ein. Alle zwei Jahre wechselt Florence Hoffmann das Material, mit dem die Bildhauer arbeiten müssen. Mal ist es Holz, mal Stein, mal Beton, mal Aluminium oder eben, wie dieses und letztes Jahr, Lehm. Mit was die Künstler im nächsten Jahr arbeiten werden, das möchte sie noch nicht verraten.

Weitere Fotos www.tageblatt.lu

Info

„Gare Art“-Festival
Täglich von 9 bis 13 und von 14 bis 18 Uhr kann man den Künstlern am Pariser Platz bei der Schaffung ihrer Arbeiten über die Schulter blicken.

Eröffnungsfeier
Die offizielle Eröffnungsfeier findet heute um 11 Uhr statt.

Ausstellung
Die Werke der Künstler werden vom Samstag, 5. August bis zum Donnerstag, 21. September im hauptstädtischen Bahnhof ausgestellt.



Drei der Künstler bei der Arbeit: der albanischstämmige Italiener Genti Tavanxhiu, Oleg Slepov aus Russland und der Bulgare Rumen Dimitrov

Grimmige Lehmkunst

17. Auflage des „Gare Art Festivals“ läuft bereits auf Hochtouren

LUXEMBURG
INGO ZWANK

In diesem Jahr steht Lehm auf dem Programm: Seit dem 29. Juli hat die Öffentlichkeit die Gelegenheit, den Künstlern des „Gare Art Festivals“ 2017 bei der Arbeit zuzusehen. Zum 17. Mal findet derzeit auf dem Pariser Platz in der Hauptstadt das Festival statt, das wieder in zwei Parts aufgeteilt ist.

Während des ersten Teils des Festivals arbeiten die Künstler mit einem im Vorfeld festgelegten Material im öffentlichen Raum, „in diesem Jahr ist es Lehm“, wie Florence Hoffmann vom Festival-Komitee gestern bei der Präsentation ausführte.

Sechs Künstler aus fünf Ländern
Die Ergebnisse werden dann in einer zweiten Phase unter dem Glasdach des Hauptbahnhofs ausgestellt.

Diese Konstellation ermöglicht es dem Publikum natürlich, mit den Bildhauern, die zudem bunt zusammengewürfelt sind, in Kontakt zu treten: Bei der diesjährigen Edition sind die Künstler Maryse Linster und Christiane Modert aus Luxemburg, Rumen Dimitrov aus Bulgarien, Oleg Slepov aus Russland, Genti Tavanxhiu aus Italien sowie Jorge Rodriguez Fernandez aus Spanien mit von der Partie. „Jeder Künstler bewahrt dabei seinen persönlichen Stil“, wie Hoffmann betonte, „und jeder Künstler hat seine eigene kleine Welt hier.“

„Dabei ist es aber auch sehr schön, sich mit den anderen Künstlern auszutauschen“, sagt Maryse Linster.

Holz, Sand, Stein und mehr
Das Festival wird von der „Groupe Animation Gare asbl“, die 2001 ge-



Florence Hoffmann (l.) stellt die Künstler vor der 17. Auflage des „Gare Art Festivals“ vor

gründet wurde, mithilfe der Stadt Luxemburg durchgeführt.
Am Anfang stand ein Freiluftatelier

Stein und auch Aluminium. Dem Organisator, der „Groupe Animation Gare“, ist es wichtig, zu betonen, dass alle

Informationen rund um den jeweiligen Künstler versehen. Ob als Betrachter oder im direkten Dialog, das Gare Art Festival ist auch für die Zuschauer ein außergewöhnliches Ereignis. Wer sich über das Event informieren will, der kann dies auf Facebook machen, hier erfolgen regelmäßige Updates mit Bilderposts.

„Dabei ist es aber auch sehr schön, sich mit den anderen Künstlern auszutauschen“

MARYSE LINSTER, Künstlerin

am Bahnhof, allerdings wird das „Festival seit 2010 auf dem Place de Paris abgehalten“, wie Hoffmann ausführte. Sie ist seit 2003 mit von der Partie und zuständig für die Logistik. Die bisherigen Materialien waren Holz, Sand und

Künstler ihre Tätigkeit hauptberuflich ausüben. Somit sei die Qualität des Festivals gewährleistet, sagte Hoffmann. Jedes Kunstwerk wird - wie auch schon auf dem Place de Paris - von einer Informationstafel mit dem Lebenslauf und

Die Ergebnisse sind ab dem 4. August bis zum 21. September unter dem Glasdach des Hauptbahnhofs von Luxemburg zu sehen



Jorge Rodriguez Fernandez' Projekt „Soft and Furious“



Foto: iz Maryse Linster bei der Arbeit an ihrem Werk „Generosity“

Fotos: F. Aussem/Edipress



Journal : Le Jeudi

Date : Du 03.08 au 09.08 2017

SCULPTURE EN PLEIN AIR



Photo: François-Besch

Gare Art Festival

La Place de Paris accueille la 17^e édition du symposium de sculptures. Découvrez au jour le jour le processus de création de six sculpteurs, d'ici et d'ailleurs. Les œuvres (en argile cellulosique) seront ensuite exposées sous la verrière de la gare de Luxembourg.



Jorge Rodriguez Fernandez, le benjamin du groupe d'artistes, travaille à sa sculpture «Soft and Furious».

(PHOTOS: STEVE EASTWOOD)

Gare à l'art!

Temps incertain, mais inspiration du Gare Art Festival garantie

PAR THOMAS BERTHOL

Les étranges sculptures de la dix-septième édition du Gare Art Festival ont occupé la Place de Paris pendant une semaine. Elles seront exposées à partir de demain dans le hall de la gare. Mais qui sont leurs créateurs?

Après une semaine de travail à la Place de Paris depuis le 28 juillet, les six artistes de cette année l'Espagnol Jorge Rodriguez Fernandez, les deux Luxembourgeoises Christiane Modert et Maryse Linster, le Bulgare Rumen Dimitrov, le Russe Oleg Slepov et l'Albanais Gent Tavanxhiu pourront prendre également leurs vacances. Les badauds ont ainsi pu assister «au processus de création en passant tous les jours» comme le note l'organisatrice de l'événement Florence Hoffman. Elle fait remarquer que «chacun a son univers de l'abstraction au forme géométrique». Comme l'année dernière, les sculpteurs doivent travailler à partir de l'argile cellulosique.

Le sculpteur Jorge Rodriguez Fernandez est le plus jeune du groupe et connaît ce festival grâce à son ami Placido Rodriguez présent lors de la précédente édition. Le benjamin vient de terminer ses études il y a deux ans, c'est pourquoi il est «important d'avoir une expérience professionnelle». Il a donc suivi des cours pendant trois mois dans une école de céramique à Moncloa, en Espagne, «avec des personnes âgées», précise-t-il en

rigolant. Ces cours lui ont permis de se préparer en amont pour le Gare Art Festival, surtout que la céramique est un «art spécifique» et une «matière difficile à travailler». Même s'il débute dans le métier, il affirme que pour son œuvre «Soft and Furious» qui représente un visage «en colère sans énergie»: «Il faut savoir ce qu'on veut réaliser».

«Accepter l'autre»

L'Espagnol sait qu'il peut compter sur les autres artistes pour des conseils. C'est ce que lui dit aussi Maryse Linster avec ses 30 ans d'expérience dans la céramique en le prenant dans ses bras. «Tu es le plus jeune, et moi je suis la plus âgée. Je suis ton abuela.» L'année passée, elle était présente en tant qu'assistante de Doris Becker et cette fois-ci elles ont inversé leur



L'artiste albanais Gent Tavanxhiu et sa création «Fragile».

rôle. La Luxembourgeoise veut montrer à travers son œuvre «Générosité», orné de plusieurs visages autour de la taille, que «chacun fait partie de la nature» et doit donc «accepter l'autre».

Projets et inspiration en Asie

L'artiste albanais Gent Tavanxhiu fait également partie des sculpteurs du festival après avoir essayé le concours de participation depuis environ quatre ans sans succès. Mais cette fois c'est la bonne année avec sa création en céramique appelée «Fragile», car la figure est représentée de façon penchée donnant ainsi l'impression d'être «dynamique», mais aussi qu'«elle peut être facilement brisée». Il avait gagné avec celle-ci le prix de la huitième édition du Téhéran International Sculpture Symposium au mois de mai dernier.

D'autres projets attendent déjà Gent Tavanxhiu, notamment en Chine au printemps prochain où il est d'ailleurs membre de l'International Sculpture Symposium à Tongling dans l'Empire du milieu.

Rumen Dimitrov, quant à lui, a trouvé son inspiration lors de son voyage en Inde cet hiver. Son œuvre «Cube» désigne l'extraction de la forme géométrique éponyme d'un ancien cube qui est en train de se détruire.

Il illustre ainsi l'idée de renaître. L'artiste bulgare est content du festival: «J'aime bien l'ambiance, le groupe et le matériau de cette année, l'argile.» Depuis

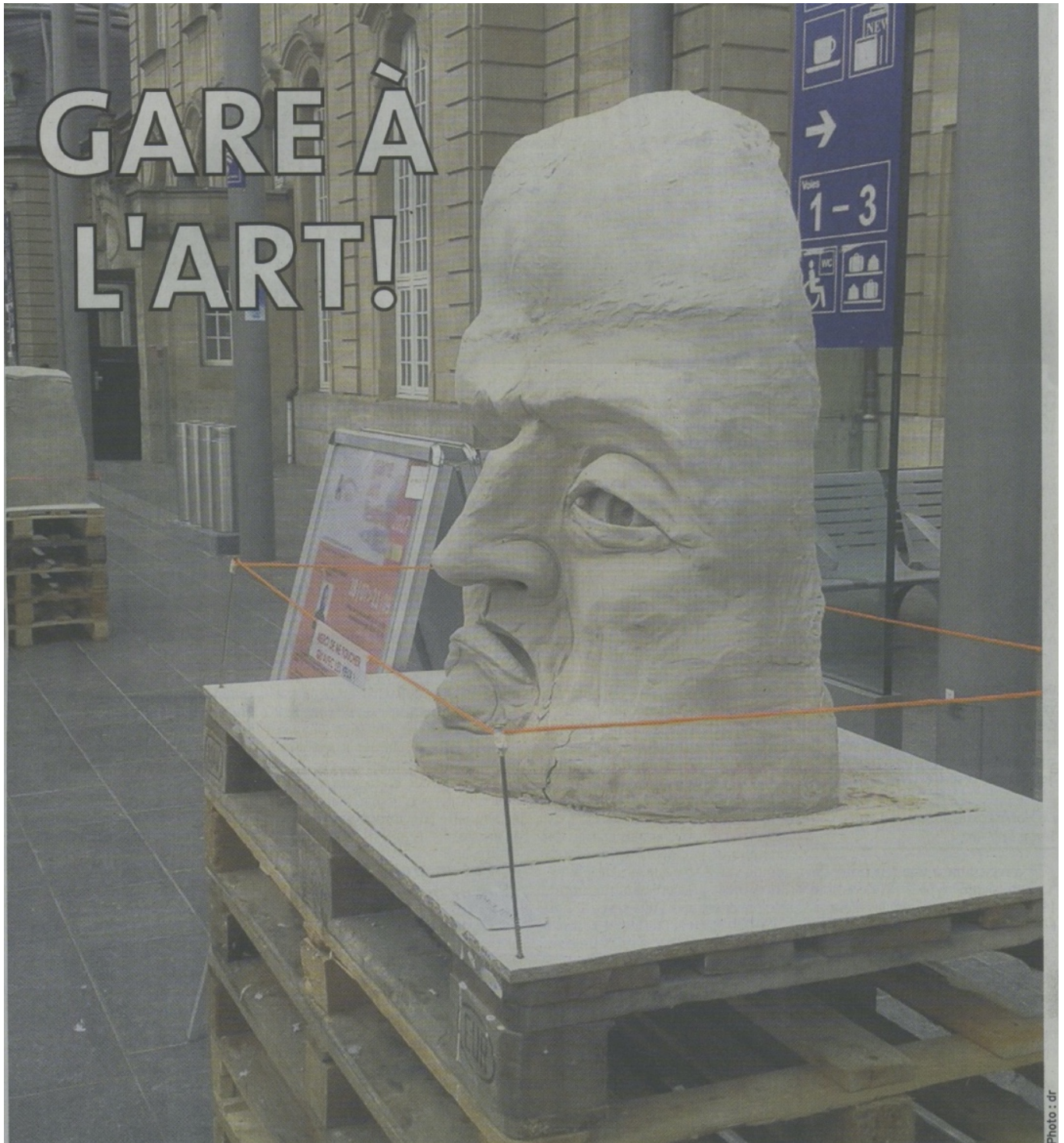
2000, il a déjà participé à plus de 100 projets. Après avoir rencontré l'organisatrice Florence Hoffman il y a douze ans lors d'un festival à Mexico, le russe Oleg Slepov a décidé de franchir le pas et à exercer son art pendant une semaine sous les yeux des passants à la Place de Paris.

D'où lui vient l'inspiration pour sa sculpture «Wild Nature» représentant le corps d'une femme? «De mes rêves la nuit», répond-il sur le ton de la plaisanterie en rigolant. Et il ajoute sérieusement qu'il souhaite représenter la nature qui se procréé soi-même et en elle-même.

Un matériau vivant

La professeure luxembourgeoise au Lycée classique de Diekirch, Christiane Modert a été contactée pour participer à l'événement. Elle se consacre depuis quelques temps uniquement à la céramique et elle est ravie d'utiliser ce matériau «animé, presque comme un être vivant dont il faut s'occuper». Pour elle, il y a donc une «approche vivante de travailler ce matériau».

Pour l'année prochaine, les œuvres de 2016 et 2017 seront cuites et puis vendues. Après les deux ans d'argile cellulosique, le thème de l'année prochaine n'a pas encore été dévoilé. «Ça restera une surprise», souligne Florence Hoffman. En attendant, les sculptures de la dix-septième édition sont exposées à partir de demain sous la verrière du hall de la gare jusqu'au jeudi 21 septembre.



Le Gare Art Festival expose, jusqu'au 21 septembre, les œuvres créées par 6 artistes sculpteurs d'argile. Pour les admirer, c'est à la gare de Luxembourg que cela se passe!
Lire en page 27

L'art entre en gare!

Depuis le 4 août dernier, de drôles de sculptures sont exposées sous la verrière de la gare de Luxembourg. Il est possible de les voir jusqu'au 21 septembre.

Depuis le 4 août dernier, le Gare Art Festival expose les œuvres créées par des artistes nationaux et internationaux. Pour les découvrir, direction la verrière de la gare de Luxembourg jusqu'au 21 septembre.

De notre collaboratrice
Sarah Melis

Il est de retour dans le quartier de la gare de Luxembourg : le Gare Art Festival! Installés sur la place de Paris depuis le 28 juillet dernier, les artistes de l'édition 2017 ont exposé leurs œuvres à la gare le 4 août. Elles resteront sous la verrière jusqu'au 21 septembre. Les six artistes, Jorge Rodríguez Fernandez (Espagne), Christiane Modert, Maryse Linster (Luxembourg), Rumen Dimitrov (Bulgarie), Oleg Slepov (Russie) et Genti Tavanxhiu (Albanie) ne sont en revanche plus présents sur le site. Pour Florence Hoffmann, organisatrice de l'évènement depuis 2003, «le projet, né en 2001 et initié par l'ASBL Groupe Animation-Gare, a pris de l'ampleur».

S'il a été créé pour changer le visage du quartier de la gare à l'époque, il est vrai que le petit festival a fait un long chemin. Les deux premières années, en 2001 et 2002, des petits chalets étaient installés sur le parvis de la gare et la place de Paris dans lesquels des artistes créaient des œuvres sur place. L'initiative était alors portée par Pia Klein, membre de l'ASBL Groupe Animation-Gare. Florence Hoffmann n'a commencé à organiser le festival que dès 2003, après qu'elle a été «séduite par l'enthousiasme de Pia Klein qui n'était pas une "artiste", à proprement parler». Pour elle, «il y avait quelque chose de touchant dans ce détail. Elle avait une vraie énergie, elle m'a fait confiance et elle a accepté mes idées».

Du nouveau tous les deux ans

En 2003, et 2004, Florence Hoffmann faisait venir des sculpteurs de sable et près de 120 tonnes de sable



Les œuvres sont sous la verrière de la gare de Luxembourg jusqu'au 21 septembre.

devant la gare. Ce fut le début d'une longue aventure artistique et humaine. «Il s'agissait de belles années. Je dois avouer qu'au départ, nous nous demandions si nous serions acceptés par cet environnement hostile. Il faut dire que ce n'était pas toujours facile, car c'est un autre monde, avoue-t-elle. Les dealers, la prostitution et l'art... Deux mondes qui ne se côtoient pas forcément et pourtant... C'était très enrichissant, cela a créé de l'échange. Et puis la démarche n'est pas aisée pour les artistes. On peut avoir l'impression d'être comme des animaux dans un zoo. Les gens vous parlent, vous regardent travailler, se permettent de faire des commentaires... Mais je crois que finalement, d'un côté comme de l'autre, nous nous sommes tous adaptés.»

Pour garantir la réussite du projet, il fallait assurer la venue d'artistes fiables : «Au début, je faisais appel à des amis, et au bout de quatre

ans, j'ai décidé d'inviter des artistes que je ne connaissais pas.»

Un challenge de plus. Après le sable, la pierre en 2005 et 2006. Puis le bois, en 2007 et 2008, et l'aluminium en 2009 et 2010. Pour l'organisatrice de l'évènement, elle-même artiste sculptrice, «c'est très intéressant de manier différents types de matériau. Le travail n'est pas le même! C'est la raison pour laquelle nous avons pris l'habitude d'en changer tous les deux ans».

Dès 2010, l'évènement a déménagé sur la place de Paris. En 2011 et 2012, retour au bois, avant de consacrer une édition à la pierre à nouveau, en 2013. En 2014 et 2015, un nouveau matériau est mis entre les mains des artistes : le béton.

► Première étape de production

Depuis l'an dernier, la star du festival c'est l'argile, mais pas n'importe laquelle : l'argile cellulosée, qui limite les risques de craquelures...

«C'est une première étape de production; les œuvres de 2017 qui ont été créées la semaine dernière sont actuellement en train de sécher. Celles de l'an dernier sont sèches, mais il faut encore les cuire pour qu'elles soient véritablement terminées. Ce sera la deuxième étape, l'étape finale, explique Florence Hoffmann. Nicole Huberty, artiste, a pour spécialité de créer des fours un peu hors du commun et éphémères. L'idée est donc de procéder l'an prochain à cette dernière étape en public. Les passants pourront assister à la cuisson, à la finalisation des œuvres. J'aimerais en faire un évènement festif! Et ce n'est qu'après qu'elles pourront être vendues.» Avec des œuvres de nature différentes, figuratives, abstraites, ou participatives, Florence Hoffmann en est sûre, «cela attire les curieux!» L'an prochain, la cuisson des créations devrait davantage plaire mais «pour l'heure, on ne connaît pas le lieu ni le matériau qui sera utilisé l'an



née prochaine. Ce qui est sûr, c'est que l'utilisation des fours entraîne des contraintes techniques que l'on devra prendre en compte. Il faudra probablement assurer en matière de sécurité», assure Florence Hoffmann. En attendant l'année prochaine, c'est à la verrière de la gare que les productions peuvent être admirées, avec les yeux, et pas avec les mains, mais en cela, la sculptrice est sereine : «J'ai confiance au respect inné des gens, j'ai confiance en leur bon sens. Je ne suis pas inquiète et je n'ai pas envie de l'être...»



Florence Hoffmann, Christiane Modert, Jorge Rodriguez Fernandez, Oleg Slepov, Genti Tavanxhtu, Rumen Dimitrov, Marise Linster



Marc Modert, Charles Aschmann, Alain Kohl

Thierry Martin, Tom Krieps, Gabriel Boisante

GARE ART-FESTIVAL

Atelier unter freiem Himmel



Zwei Frauen ist es zu verdanken, dass auf dem hauptstädtischen Place de Paris Kunst entsteht: Pia Klein, Mitglied der „Groupe Animation Gare“, und Bildhauerin Florence Hoffmann. In diesem Jahr waren sechs Künstler aus fünf Ländern eingeladen, am Symposium teilzunehmen. Bis zum 21. September sind die entstandenen Skulpturen im Bahnhof ausgestellt.

Fotos: Thierry Martin



Christiane Modert



Marc Wagner, Léonor Ferreira, José Ferreira Trindade

André Haagen, Marie-Thérèse Klein-Sutor

Yvette Lahmé, Assy Jans



Journal : L'essentiel

Date : 17.08 2017

Les artistes sont autour de la gare

LUXEMBOURG Le Gare Art Festival commence ce vendredi pour durer jusqu'au 4 septembre. Pendant toute la période, les artistes qui participent travailleront à la création de leurs œuvres en public, sur la place de Paris, dans le quartier de la Gare. Dans la foulée, les créations seront exposées à la gare de Luxembourg au mois de septembre.
